



Entretien post-pandémie : Première partie

[MATTHEW KOHASHI] : Bonjour à tous ! Je suis ravi que le Dr. Lorne me rejoigne à nouveau aujourd'hui pour faire le point sur les vaccinations et les rappels COVID-19. Merci Lorne d'être là. Permettez-moi de me présenter : je m'appelle Matthew Kohashi et je vais brièvement me décrire visuellement : Je suis un homme asiatique ; je m'identifie avec le pronom il ; je porte une chemise TLC bleu marine et mon bureau est à l'arrière-plan. Merci Lorne de m'avoir rejoint aujourd'hui.

[LORNE FAROVITCH] : Bonjour à tous ! Je m'appelle Dr. Lorne Farrovitch. Je suis un homme blanc aux cheveux bruns ; j'ai également mon bureau en arrière-plan, et je m'identifie avec le pronom il. Je vous remercie de m'avoir invité.

[MATTHEW KOHASHI] : J'apprécie toujours le temps que vous m'accordez. Avant d'aborder le sujet d'aujourd'hui, permettez-moi de préciser que nous sommes ici grâce à un partenariat et à une subvention de Health Care for All, dont la mission est de donner accès à des informations vitales sur les soins de santé à des publics divers dans la langue qui leur convient ; en l'occurrence, l'ASL pour un public sourd. Nous vous remercions de votre attention.

[MATTHEW KOHASHI] : Lorne, parlons maintenant de l'actualité du COVID-19 et des vaccinations. Les gens sont peut-être au courant de l'annonce récente de la fin de l'état d'urgence de la pandémie. Pouvez-vous nous expliquer ce que cela signifie ? Le problème du COVID est-il résolu ? Ou qu'est-ce que cela signifie dans un avenir proche ?

[LORNE FAROVITCH] : Bien sûr, nous aurions tous souhaité que le COVID disparaisse, mais ce n'est malheureusement pas le cas. Nous avons tous vu les chiffres augmenter et diminuer, en fonction de facteurs tels que la sous-variante dominante qui apparaît, ou le lieu - les différents pays ont tous eu leur propre expérience du COVID. Par exemple, récemment, nous avons tous eu l'œil sur la variante XxB, qui s'est répandue comme une traînée de poudre en Inde au cours des neuf derniers mois. Heureusement, nous semblons être sur la pente descendante de ces cas, et la maladie ne s'est pas propagée aux États-Unis, bien que cela ait été une préoccupation sérieuse. Nous savons tous que l'une des caractéristiques de cette pandémie est la rapidité avec laquelle le virus responsable de la maladie mute. Au cours des deux dernières années, nous avons vu les souches dominantes Delta, Omicron et, dernièrement, XxB, être à l'origine de la plupart des cas. À l'avenir, la situation sera à peu près la même.



[LORNE FAROVITCH] : En ce qui concerne les vaccins, les vaccins bivalents ont été d'une aide précieuse pour éviter la contagion. Mais cela ne signifie pas que la recherche soit terminée. Nous continuerons à développer de nouveaux vaccins spécifiques aux nouvelles variantes, comme nous en avons tous l'habitude avec la grippe.

[MATTHEW KOHASHI] : Une petite question sur le vaccin bivalent et son efficacité contre la variante XXB que vous venez de mentionner.

[LORNE FAROVITCH] : Je n'en suis pas sûr, mais je pense que non. Nous devons poursuivre nos recherches, car avec l'émergence de nouvelles souches, le vaccin que nous avons mis au point est parfois capable de combattre ces nouvelles souches, et parfois non. Nous devons mettre au point un vaccin légèrement différent pour assurer une meilleure protection. Pour le XXB, nous ne savons pas encore ce qu'il en est.

[LORNE FAROVITCH] : Il y a donc eu une certaine réduction des formes graves de la maladie, quelle que soit la sous-variante. Même s'il n'empêche pas à 100 % une personne d'attraper le COVID, le vaccin bivalent réduit à coup sûr les formes graves de la maladie. Le vaccin bivalent offre une meilleure protection contre de nombreux types de sous-variantes, donc, oui, je recommande sans aucun doute de se faire vacciner avec le vaccin bivalent. Je suggère aux gens d'attendre six mois ou plus avant de recevoir un nouveau rappel. Comme je l'ai dit précédemment, lorsque le COVID deviendra endémique, cela ressemblera beaucoup à la façon dont nous nous faisons vacciner chaque année contre la grippe.

[MATTHEW KOHASHI] : Et je suis sûr qu'au fil du temps, le vaccin changera, n'est-ce pas ?

[LORNE FAROVITCH] : Oui, c'est exact.